

Ass. sénégal. Et. Quatern. Afr., Bull. Liaison, Sénégal, n° 41, juin 1974.

## PROSPECTION ARCHEOLOGIQUE DES DEPOTS DOUROUMIENS\*

par A. MARLIAC\*\*

J. HERVIEU a pu dès 1967 poser à propos de dépôts colluviaux qui se trouvent au Nord-Cameroun sous la forme de glacis et de glacis-terrasses, une chronologie relative fondée sur le constat d'oscillations paléoclimatiques (HERVIEU, 1967). Ces formations en cours de dissection sont, au Nord de la Bénoué (hautes vallées des Mts Mandara, vallée moyenne du Louti et basse vallée du Kébi) au Sud de la Bénoué (Montagne de Poli, Mts Alantika) à l'Est du mayo (1) Rey (Bouba Ndjiddà).

Dans un premier temps J. HERVIEU a signalé la découverte de quelques déchets de taille (débitage) dans le glacis de piémont des Mts Vogoua entaillé par le mayo Djokoli Louvar (pourtour de la plaine de Kozaguétalé) (HERVIEU, 1968). Une note brève exposait les pièces les plus intéressantes d'une collecte que nous y effectuâmes (MARLIAC, 1968). A propos d'une collecte dans un glacis-terrasse du mayo Paha, nous soulignons l'hétérogénéité des techniques de fabrication ; la diversité des matériaux ainsi que la variété des pièces au point de vue fonctionnel (burins associés à des galets aménagés et des nucléi multipolaires) (MARLIAC, 1969).

Nous avons fait par la suite de nombreux ramassages sur ces formations et certaines constantes apparurent soit d'un point de vue typologique, soit d'un point de vue prospectif.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 18.386

21 OCT. 1985

Cote : B

\* Cette note a été présentée au IV<sup>e</sup> Congrès des Archéologues de l'Ouest africain (Jos, janvier 1971) mais n'a pu à cause du retard être incluse dans les Actes toujours à paraître.

\*\* Office de la Recherche scientifique et technique Outre-mer, Centre de Yaoundé, Cameroun.

(1) Mayo signifie rivière (peul).

B18.386

1°) Dans 80 % de cas on a pu faire un ramassage, que les formations sédimentaires soient profondément incisées (hautes coupes et entaillage profond à Dj. Louvar, Oudal, etc...) ou déjà bien rabotées (paysage mamelonné à Kossi, Malendo, Sénabou). La morphologie du paysage est bien repérable grâce aussi aux couleurs (rouge vif des dépôts bien épais/rose gravillonnaire des dépôts déjà décapés).

Il est à noter que certains glacis bien que riches en lits à galets et en pierres ne délivrent aucune industrie (Popologozom, Sorombéo). Il serait fructueux d'expliquer ce phénomène.

Il n'a par contre jamais été possible de déterminer quelle était la provenance stratigraphique sûre des pièces (1). Même dans le cas où le sédiment était peu caillouteux on pouvait récolter des pièces au fond des thalwegs. La densité peut d'ailleurs avoir été faible dans le sédiment et le regroupement dans les lignes d'égoût, trompeur.

2°) L'hétérogénéité en volume-poids des pièces entre elles et aussi par rapport à la matrice suggère qu'elles furent non pas transportées mais "perdus" sur place. Mais il est possible aussi que nos pièces figurent dans le sédiment au même titre que les galets et pierres qui y apparaissent par "passages" ou lits bien constitués (à Douroum, site éponyme, de grandes lentilles au sein du douroumien forment des ressauts sur la pente ravinée et des sondages au sein du sol rouge sommital n'ont donné que de petits éclats de quartz problématiques alors que dans les thalwegs on collecte une industrie nette).

Admettrions-nous le non-transport que l'on pourrait espérer la découverte d'un habitat (2)

---

(1) Une fosse dans le glacis-terrasse du Louti (Figuil) a livré dans le niveau I (matériau rose gravillonnaire colluvionné) un nucléus multipolaire. Une autre fosse a donné (toujours niveau I) quelques éclats sans grande caractéristique et un nucléus de quartz subdiscoidal. Notons que la surface du glacis est nettement caillouteuse et livre de temps à autre des pièces (cf. 5 : les pièces répertoriées Louti 70 S. pt).

(2) Ceci d'autant plus que le douroumien forme des sols bien drainés favorables à l'établissement humain. De ce point de vue des habitats "récents" sont à découvrir par exemple sur les surfaces actuellement en voie de dégagement climatique (industrie évoluée de Sénabou ?).

---

3°) Les pièces les plus nettes que l'on peut tirer de ces collectes sont des nucléi discoïdaux à enlèvements centripètes inégaux selon les faces et des pointes "levallois" (Kossi, Dj. Louvar, mayo Dopsa). Cependant le sommet d'un glacis-terrasse bien raboté de Bouba Ndjidda a livré une industrie évoluée sur silex (lames à dos courbes, burins et grattoirs de Sénabou) (MARLIAC, 1970 b). Dans l'état actuel de la prospection il est risqué d'être affirmatif et il faut attendre des découvertes bien constituées et en stratigraphie.

4°) En liaison avec ces formations nous avons étudié une industrie de typologie paléolithique moyen (nucléi discoïdaux à enlèvements centripètes et éclats - pointes à talon facetté) extraite d'une couche (base des coupes du mayo Louti) dont on cherche à savoir si elle est sous-jacente ou juxtaposée aux dépôts douroumiens avoisinants (MARLIAC, 1970 a). Une certaine parenté morphologique existe entre ce lot et les collectes "douroumiennes" (1).

5°) L'avenir de la prospection de ces formations nous paraît intéressant car :

- elles se trouvent sur une vaste latitude (du 8<sup>ème</sup> au 11<sup>ème</sup> parallèle N) et offrent ainsi un cadre stratigraphique étendu pouvant servir de référence pour le Cameroun septentrional.
- elles avoisinent au Nord (Mora) les formations lacustres tchadiennes (dont le cordon dunaire Limani-Yagoua daté du Würm) et on peut espérer sur le terrain découvrir une intrication des chronologies HERVIEU et PIAS (PIAS, 1967). Au Sud on peut avoir un raccord avec la chronologie de FRITSCH dans la plaine Koutine (FRITSCH, 1969) (2).
- elles sont nombreuses et bien disséquées.

(1) Une demande de datation par le C 14 sur un vertisol et des nodules calcaires sus-jacents à la couche archéologique sera faite.

(2) Une datation récente publiée par J. HERVIEU donne 18.000 A.P. (en anglais B.P.) pour un paléosol douroumien alors que l'auteur conjecturait une plus grande ancienneté. Il faudra attendre d'autres datations.

En conclusion il nous a semblé - et nous aimerions pouvoir le faire apparaître prochainement - disposer des deux extrémités d'une séquence archéologique : l'industrie "ancienne" de la basse terrasse du mayo Louti (base des dépôts douroumiens ?) et l'industrie "paléolithique supérieur" du sommet du glacis-terrasse de Sénabou. Une prochaine campagne dans la zone de Bouba Ndjidda (mayos Sénabou, Dopsa, Sénaroua, Lidi, etc...) pourra peut-être fournir plus de matériau et des provenances sûres (proximité du Crétacé du Tchad fournisseur de silex/grande étendue du Douroumien en dissection).

## Bibliographie

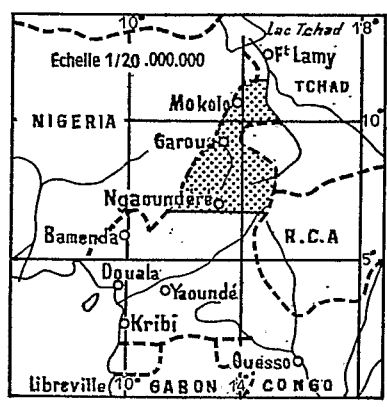
- HERVIEU J. (1967). - Sur l'existence de deux cycles climato-sédimentaires dans les Mts Mandara et leurs abords (Nord-Cameroun). Conséquences morphologiques et pédogénétiques. *C.R. Acad. Sci. Fr.*, t. 264, série D, n° 23, p. 2624.
- HERVIEU J. (1968). - Contribution à l'étude des industries lithiques du Nord-Cameroun. Mise au point et données nouvelles. O.R.S.T.O.M. Yaoundé, 36 p. multigr. Dessins de F. Meunier.
- MARLIAC A. (1968). - Prospection archéologique du Nord-Cameroun. Rapport de fin d'année. O.R.S.T.O.M. Yaoundé, 23 p. multigr.
- MARLIAC A. (1969). - L'industrie du mayo ToudouPERTENG. O.R.S.T.O.M. Yaoundé, multigr. (à paraître dans *Travaux et Documents O.R.S.T.O.M. Paris*).
- MARLIAC A. (1970a). - L'industrie de la basse terrasse du mayo Louti. Note préliminaire. O.R.S.T.O.M. Yaoundé, 43 p. multigr., 9 pl. photos. Dessins de Marthe Marliac (à paraître dans *Cahiers de l'O.R.S.T.O.M. Paris*).
- MARLIAC A. (1970b). - La prospection archéologique du Nord-Cameroun. Mise au point et méthodologie. O.R.S.T.O.M. Yaoundé, 16 p. multigr. (à paraître dans *Cahiers de l'O.R.S.T.O.M. Paris*).
- FRITSCH P. (1969). - Note préliminaire sur la morphologie du piémont Nord de l'Adamaoua dans la région de Kontcha (Cameroun). *Annales Fac. Sci. Univ. fédérale du Cameroun, Yaoundé*, n° 3, p. 10-11.
- PIAS J. (1967). - Chronologie du dépôt des sédiments tertiaires et quaternaires dans la cuvette tchadienne (Tchad). *C.R. Acad. Sci. Fr.*, t. 264, série D, p. 2432-2435.

# EXTENSION DES DEPOTS DOUROUMIENS AU CAMEROUN SEPTENTRIONAL

dessiné d'après J. HERVIEU 1969 et A. MARLIAC 1970

Plaine de Guétalé:

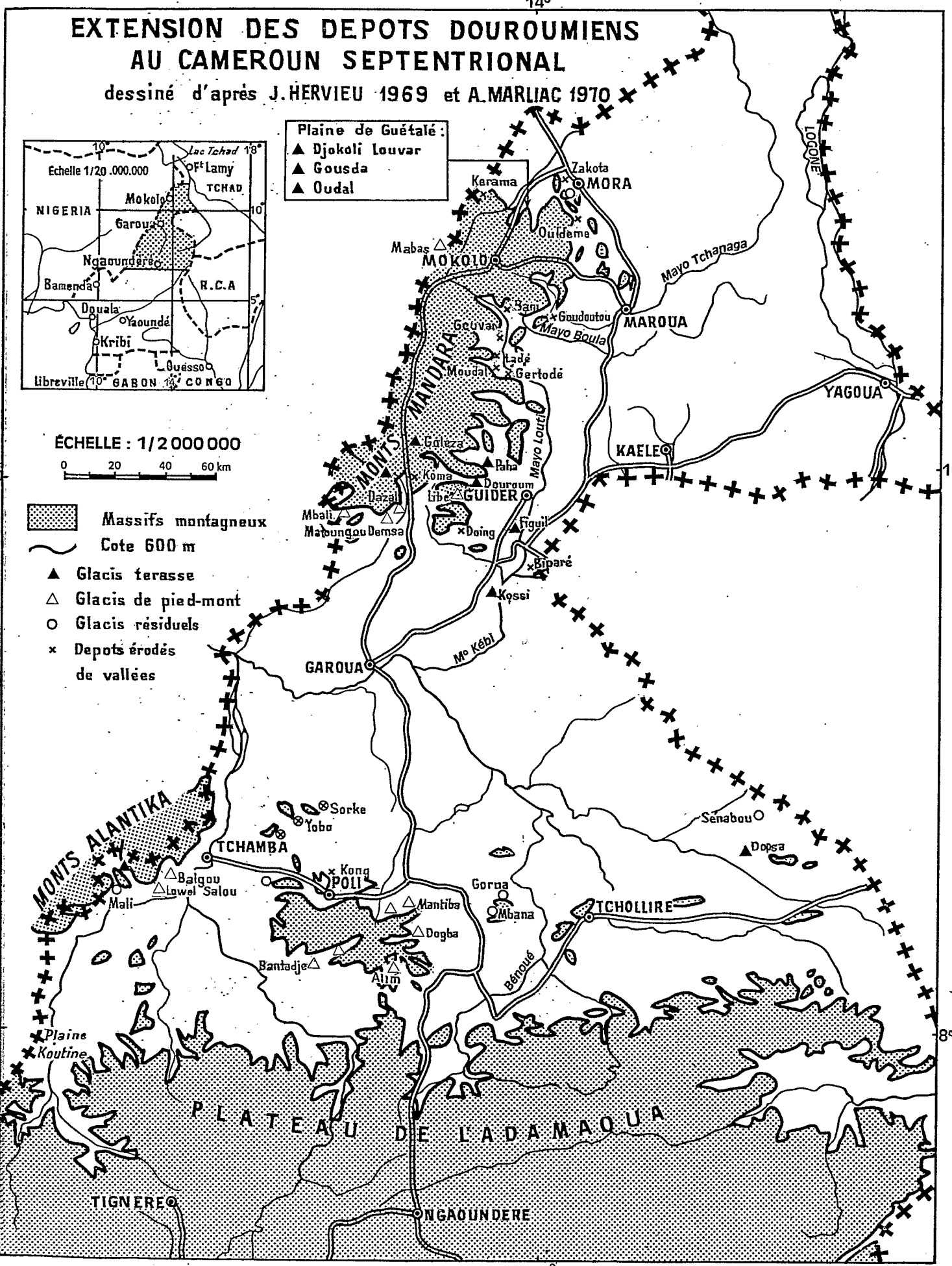
- ▲ Djokoli Louvar
- ▲ Gousda
- ▲ Oudal



ÉCHELLE : 1/2 000 000

0 20 40 60 km

- Massifs montagneux
- Côte 600 m
- ▲ Glacis terrasse
- △ Glacis de pied-mont
- Glacis résiduels
- x Depots érodés de vallées



De nombreux vestiges douroumiens sont signalés par P. BRABANT pédologue à l'O.R.S.T.O.M., au Sud du mayo Rey (SE de Tcholliré) et dans le bassin de la Vina (E de Ngaoundéré) (Communication personnelle et cf. BRABANT P. 1972 - Notice explicative de la carte pédologique de reconnaissance à 1/200.000, feuille de Rey Bouba, Multigr. 189 p., O.R.S.T.O.M., YAOUNDE).